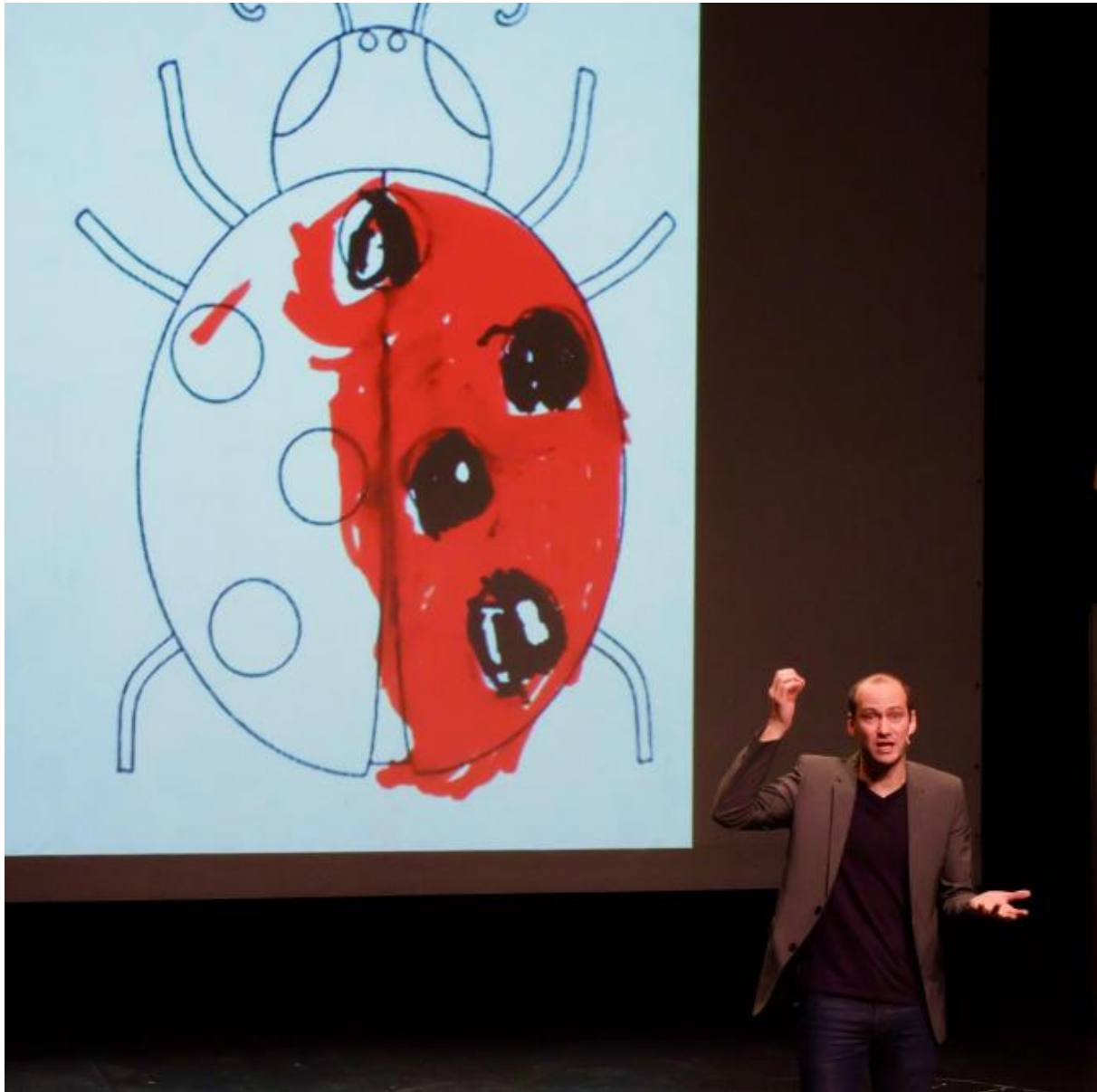


## Cerebrum, le faiseur de réalités En tête à tête avec votre cerveau

Gratifié du Label d'utilité publique à Bruxelles et adoubé par le CNRS en France, « Cerebrum » observe notre propre cerveau jouer avec la réalité. Mi-conférencier, mi-illusionniste, Yvain Juillard nous fait tourner la tête.



© Philippe Ariano

Un vertige intérieur. Voilà comment résumer nos sensations face à *Cerebrum, le faiseur de réalités*. On pourrait parler de tournis aussi pour décrire l'effet que provoque sur nous le seul-en-scène d'Yvain Juillard, ancien biophysicien, spécialisé dans la plasticité cérébrale, et aujourd'hui reconverti en acteur. Imaginez que, pendant une heure trente, vous arpentez les parois incommensurables du cerveau en vous accrochant, comme autant de mousquetons reliant la cordée, à vos propres neurones, eux-mêmes composant un vaste champ inexploré. Vous comprendrez alors que cette mise en abyme vous offre plus d'étourdissement que l'ascension d'un flanc de l'Everest.

A l'image d'un Hamlet méditant face au crâne de Yorick, Yvain Juillard y va lui aussi de sa prise de tête, mais une tête bien pleine celle-là. Il (se) creuse plus

précisément le cerveau, avec ses milliards de neurones connectés entre eux, pour interroger toutes sortes de questions métaphysiques, à commencer par la notion de réalité. Tantôt conférencier, tantôt illusionniste, l'auteur et comédien s'interroge : est-ce que ce qui est visible existe réellement ? Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Là où le magicien sortirait un lapin de son chapeau, lui extrait des expériences ludiques de son PowerPoint, quand il n'arrache pas quelques surprises au décor lui-même. Préparez-vous à jouer avec vos cellules photosensibles, à participer à des tests visuels, à zieuter de la cervelle toute fraîche et surtout à remuer joyeusement vos méninges.

Assumant son côté didactique, le spectacle habite habilement le plateau, qui devient une sorte de projection de cette boîte noire qu'est notre cerveau. A l'aide d'illusions optiques, le Garcimore des neurosciences prouve que nos cerveaux sont capables de nous mettre en boîte nous-mêmes. Détarrant des travaux sur les douleurs fantômes – ces douleurs que le cerveau provoque sur un membre amputé, et donc inexistant, afin de combler un vide visuel qu'il ne digère pas – il souligne les capacités du cerveau à se leurrer lui-même.

Impossible de décrire toutes les ramifications de la démonstration, au risque de vous gâcher le plaisir, mais disons que Cerebrum convoquera des ingénieurs de Google, questionnera les enjeux du progrès, vous emmènera dans vos souvenirs de cour maternelle, fera de brèves incursions dans la phénoménologie, vous fera écouter le bruit que fait un neurone, interrogera la construction des souvenirs, le libre arbitre, et surtout la puissance insondable d'un cerveau aussi impénétrable que l'univers est infini.

Jouant avec cet organe qui peut se jouer de nous, Yvain Juillard se penche aussi sur l'espoir qu'a l'homme de percer les mystères de son propre logiciel et donc la possibilité de construire ensemble de nouvelles réalités. Stimuli garantis !

Catherine MAKEREEL  
LE SOIR,  
04.03.2020

